



# ÉDITORIAL

par Jean Combe

L' " honnête homme " du 17<sup>e</sup> siècle, celui qui connaissait toutes choses ou, du moins, qui avait le moins d'idées fausses sur tout, n'existe plus depuis longtemps.

De plus en plus, nous tendons vers une spécialisation, seule garantie d'une recherche et d'une connaissance en profondeur. Certaines professions ont déjà fait le pas : la médecine possède des généralistes et des spécialistes. Qu'en est-il dans notre métier de topographe ?

Il existe bien sûr, une formation de base, à plusieurs niveaux, englobant un maximum de disciplines. Mais, pratiquement, dans la vie, chacun de par sa fonction, ses affinités, ses moyens, ses compétences, oriente ses activités dans une branche de la topographie. Qui peut, à l'heure actuelle, parler simultanément et avec compétence, du remembrement, de l'auscultation d'un barrage, de bathymétrie, de photogrammétrie et de topométrie industrielle ?

Or, cette diversité n'est pas un handicap mais une richesse, sous réserve que nous ayons tous, au sein de l'A.F.T., le désir de promouvoir la Topographie.

En effet, une telle variété de connaissances réelles et profondes (parce que vécues) constitue la garantie que l'A.F.T. peut répondre globalement à tout problème topographique. Mais là se pose la question, la seule question, la vraie question " Le savoir, pour quoi faire ? "

S'agit-il de savoir pour en jouir égoïstement, pour monnayer ses connaissances, pour obtenir un certain pouvoir, voire un certain droit, ou bien pour partager la connaissance, servir l'ensemble et non l'individu, démystifier certains propos qui se plaisent à compliquer des choses simples.

Fort heureusement pour nous, l'A.F.T. n'est ni un syndicat, ni un club mondain, ni un groupe hermétique, ni une secte secrète,... c'est une ASSOCIATION.

Alors pourquoi ne pas envisager dès à présent un échange constructif, pourquoi l'expérience vécue ici ne profiterait-elle pas à celui qui se pose la même question ailleurs ? Et puisque j'en suis au rêve, pourquoi ne continuerais-je pas ? Si chaque membre de l'A.F.T. pouvait annoncer clairement sa spécialité, celle pour laquelle il pense être à la pointe du progrès, si un fichier général remis à tous permettait de le connaître, si les barrières de la gêne, de l'inquiétude, du secret, voulaient bien tomber, si chacun acceptait de recevoir l'autre pour l'informer, si l'on pouvait même organiser des séminaires de quelques jours de formation pratique complémentaire, si plutôt que d'accepter un travail pour lequel on n'a aucune compétence, on adressait le demandeur à un spécialiste, si chacun acceptait d'ouvrir son bureau, son Cabinet, son Étude.,

Alors peut-être notre ASSOCIATION acquerrait-elle en plus de ce qu'elle est, une AME.